



2

L'île Besnard, concentré de littoral

À l'est de Saint-Malo sur la commune de Saint-Coulomb, l'île Besnard n'en est plus une : un cordon littoral sableux l'a changée en presqu'île. Entre le cap du Meinga, fermement tendu vers le large, et le havre de Rothéneuf, paisible mer intérieure, toute la diversité des écosystèmes côtiers armoricains se déploie.

Falaises et landes, îlots escarpés, immense plage de sable, vaste vase évolutant en schorre (pré-salé), ria (vallée fluviale étroite, noyée par la mer) pénétrant dans la forêt, cultures de sol ingrat, ostréiculture : un bref séjour sur les lieux vous permettra d'appréhender nombre de faciès végétaux et une variété intéressante d'oiseaux.

Une côte découpée à l'extrême



Courlis
cendré

L'île Besnard est un gros bloc de migmatite, culminant à 44 m, fiché à l'entrée du golfe de Rothéneuf. Par le jeu des courants, une langue sableuse s'est projetée qui le relie par l'est à la terre, ménageant au nord-ouest un goulet étroit pour l'entrée des flots dans le havre. Côté mer s'élèvent les îlots du Bénétin (à l'ouest), du Petit et du Grand Chevrets (au nord). Devant, c'est la Manche, et à droite, l'avancée du Meinga, longue d'1 km, qui barre l'horizon à l'est. Entre la presqu'île et la pointe, s'étire 1,2 km de sable fin, adossé à la dune fixée par les oyats et la pinède.

Faciès battus ou abrités

L'île est une colline d'ancienne culture, pentue et venteuse, tombée en friche. Une lande dégradée (molène noire, iris fétide, fougère aigle) couvre désormais le plateau, aux flancs inondés d'ajoncs de Le Gall et d'Europe. L'été, la vase salée de l'est du havre se pare des couleurs du lilas de mer. La forêt de feuillus descend ici jusqu'au schorre, témoignant du calme des lieux. Côté mer, la vie est plus rude. Sur les arêtes de gneiss fin du Meinga, l'ajonc prostré laisse une place aux tapis ras de callune et bruyère cendrée. Sur l'est du tombolo, poussent des touffes de *Bupleurum fruticosum*, une ombellifère arbustive méditerranéenne.



Des vagues à faire chavirer la côte d'Émeraude

Butte, brisants et havre

La faune de la lande est celle des champs et des broussailles : nombreux papillons, lézard des murailles, tariaier pâtre, accenteur, char-donneret et linotte. Le menu et méridional cisticole des joncs, qui surgit des graminées en criant, y goûte l'absence de gel. En mer, les îlots et falaises abruptes hébergent goélands et comorans en colonies. L'huître-pie niche avec discrétion sur les rochers. Riche en ressources et abrité du vent, le havre attire les sternes, la pierregarin et la caugek (qui y hiverne). Les vasières frétilent de limicoles : grand gravelot, chevalier gambette, courlis cendré ou corlieu. Partout, on surprend le pipit maritime, au plumage terne et au cri strident, qui ne s'éloigne jamais de l'eau salée. Hors saison, ils sont parfois des dizaines dans les criques (où certains nichent), sur la plage déserte ou dans le dédale des filières – petits bras d'eau – de l'herbu (végétation basse et continue de prés salés).



Sterne pierregarin

LA PRÉSENCE HUMAINE

Cette côte était déjà occupée au mésolithique : des traces parsèment la pointe du Meinga, renforcée d'un éperon barré à l'époque gauloise.

À la fin du XVII^e siècle s'érigent partout des corps de garde et cabanes de douaniers, tandis que prospèrent les corsaires qui feront la fortune de Saint-Malo. Les riches armateurs bâtissent des manoirs dans la région. Ainsi, la malouinière du Lupin (1692) qui domine Rothéneuf. Le havre tire son nom d'une vieille famille de pirates et contrebandiers.

Au début du XX^e siècle, Parisiens et Anglais affluent. On ouvre même un golf... avant que les Allemands n'y laissent d'autres vestiges bien visibles.

360° autour du **sémaphore**

L'île Besnard, miraculeusement épargnée par les projets immobiliers délirants des années 1960-1970, offre un paysage où la nature reprend ses droits. Comme sur toute la côte de Saint-Malo à Cancale, le sauvage et l'humain y cohabitent en harmonie.

➤ Suivez la plage vers l'ouest, en laissant à gauche la dune à oyats et son frêle rempart de ganivelles (piquets de châtaignier), jusqu'au pied du Petit Chevret ❶.



Huitrier-pie

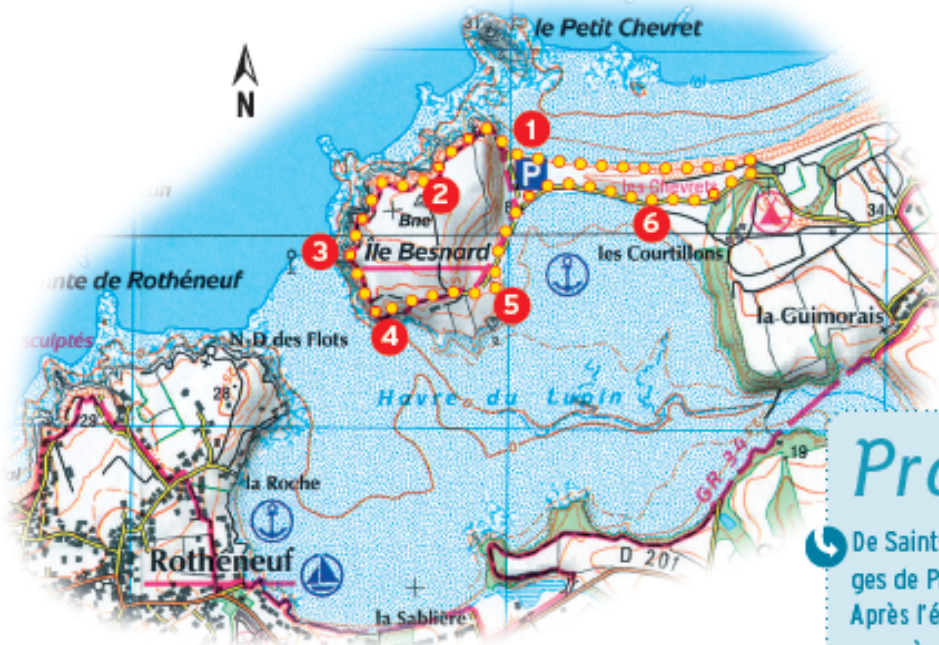
Jadis éventré par le camping trop intensif, le tombolo a été réhabilité. Le Grand Chevret, importante colonie de nidification d'oiseaux de mer, est une réserve SEPMB (Bretagne Vivante). Par temps agité, les grèbes, le pingouin parfois, mais aussi des troupes de bernaches, s'approchent des rochers ou s'abritent dans l'anse. Tournepierres et huîtres trottent sur les brisants. Gravissez la falaise jusqu'au **sémaphore** ❷. Au-dessus du chaos des gneiss, ronces, fougères et ajoncs, la vue porte jusqu'à Fréhel et, par temps clair et marée basse, Chausey.

➤ Reprenez le chemin de ceinture jusqu'au **blockhaus** devant le goulet d'entrée des eaux du havre ❸.

Un promoteur voulut ici poser une écluse et transformer Rothéneuf en port de plaisance... avant que sa maison ne saute en 1972 ! Sur l'autre bord, Notre-Dame-des-Flots fait face à la mer.



Les Chevrets, îlots ornithologiques très convoités



Carte IGN 1116 ET (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2010

Derrière le Bénétin, vous distinguez les Haies et le fort de la Conchée, à droite au large la tourelle de Rochefort, à gauche l'île de Cézembre et la pointe de la Varde. En continuant au sud, vous arrivez face au havre 4.

Derrière la masse mouvante des vases et l'avancée de la Roche où les bernaches s'assemblent en hiver, s'alignent les villas de Rothéneuf. À marée haute, observez le ballet des caugeks en pêche.

➤ **Contournez la haie de résineux pour redescendre vers le havre près du parc à huîtres 5.**

Une bouscarle chante dans un repli. Jusqu'à l'automne, les hirondelles rasant la falaise basse, où un rougequeue noir file d'un roc à l'autre. Par-delà l'herbu qu'arpentent les tadornes, derrière les voiliers en hivernage, repérez la digue ruinée, entrée de l'étang du Lupin.

Regagnez l'allée de pins. Sur le versant à gauche, les graminées ont remplacé patates et choux-fleurs. En saison, abeilles, piérides, tircis et paons de jour y bruissent.

Vous arrivez à une carrière de sable, chute de lierre et d'arbustes appréciés par le bouvreuil et le verdier.

Suivez le nord du havre vers l'est 6, puis retournez au parking par la pinède où retentit le cri suraigu des roitelets.



Paon de jour

Pratique

De Saint-Malo, suivez la route des plages de Paramé vers le nord-est (D 201). Après l'église de Rothéneuf, poursuivez sur près de 4 km, tournez à gauche à la Guimorais et encore à gauche 200 m après le hameau. En arrivant par l'est, passez par Cancale et la splendide route côtière, ou directement par Saint-Coulomb.

Si l'étroite voie de la plage des Chevrets n'est pas saturée, stationnez sur le parking à l'entrée du tombolo (pour les moins vaillants, un autre le coupe tout au bout, sur le sable). Sinon, préférez le parking à l'entrée du Meinga et rejoignez le tombolo par la plage.

Comptez 2 h pour une balade de 3 km, tranquille mais avec de bons dénivelés. Restez une demi-journée pour voir la mer quitter ou emplir le havre.

L'été, la route de la Guimorais aux Chevrets et les campings des Nielles sont pris d'assaut. Saison à éviter absolument donc, comme les trop beaux week-ends d'avril à septembre : Saint-Malo et Rennes sont proches... Pour les oiseaux marins, la grande saison d'hivernage, octobre à février, est idéale. Pour les nicheurs et les plantes à fleurs, c'est mars à juin.

Maison du tourisme de Saint-Coulomb, tél. 02 99 89 09 00 ; Espaces naturels du Conseil général, 35350 La Gouesnière, tél. 02 99 58 22 80.